

Lettre aux Amis du 25 janvier 2026.

Lundi 19 janvier 2026

Je suis arrivé dans l'après-midi à Paris pour une semaine de réunions et de rencontres. Je suis accueilli en famille chez mon frère Samir.

Mardi 20 janvier 2026

Je commence mon séjour parisien par une rencontre avec le Directeur général de l'Œuvre d'Orient, Mgr Hugues de Woillemont. Il m'a fraternellement accueilli dans la joie de nous retrouver, notre connaissance étant antérieure. Il m'a d'abord remercié pour la « Lettre aux Amis » qu'il reçoit et lit avec attention tous les dimanches soir. Nous avons fait un tour d'horizon en échangeant nos nouvelles sur notre Église maronite et le Liban, notamment après le voyage réussi et fructueux de Sa Sainteté le Pape Léon XIV. Je l'ai remercié pour les efforts qu'il déploie, en continuité avec ses prédécesseurs, notamment Mgr Pascal Gollnisch, au service de nos Églises et des Chrétiens d'Orient en faveur de leur avenir sur leurs terres d'origine en aidant leurs institutions qui agissent sur place. Il m'a mis au courant de la campagne que l'Œuvre d'Orient mène en ce moment auprès des amis donateurs et collaborateurs en faveur des écoles chrétiennes et de la scolarisation de leurs élèves. Je suis passé ensuite avec lui saluer les employés et volontaires dans les différents bureaux en nous promettant de nous revoir au plus tôt.

Mercredi 21 janvier 2026

J'ai été en matinée au Foyer Franco-Libanais pour y rencontrer S. Exc. Mgr Peter Karam, administrateur apostolique pour l'éparchie des Maronites en France. Nous avons longuement parlé de la situation de notre Église au Liban et dans les pays de la diaspora, ainsi que de l'éparchie de France en attente de son nouvel évêque.

Dans l'après-midi, j'ai eu une longue réunion avec M. Michel Rouède, président de la conférence Saint Vincent de Paul de Montmorency jumelée avec celle du Mont Batroun, en présence de mon frère Samir, vincentien, qui a été à l'origine du jumelage. Nous avons discuté des liens du jumelage et des activités à promouvoir pour le consolider. Je l'ai remercié pour les efforts déployés et les gestes de solidarité manifestés en faveur de leur jumelle de notre diocèse.

Sur un autre plan, je signale une interview de Son Eminence le Cardinal Mario Grech, Secrétaire général du Synode des Évêques, sur la synodalité parue aujourd'hui dans le site Zénit. C'est un témoignage de la synodalité vécue au cours des travaux du Synode et dans les Églises locales à travers le monde. Il dit notamment :

“La synodalité est la voie pour l'Église du troisième millénaire, selon le Pape François. (...) Dans la synodalité nous recherchons ensemble la volonté du Seigneur, selon les charismes et ministères de chacun. Pour cela, nous devons nécessairement nous mettre en harmonie avec le Saint-Esprit, qui se communique à travers tous les baptisés. Et la ‘conversation dans l'Esprit’ nous aide à écouter La voix à travers les voix”. (...) La synodalité s'applique donc à tous, notamment à ceux qui ont une responsabilité de gouvernement dans l'Église. (...) Le gouvernement dans l'Église n'est pas le gouvernement de la société civile! Le gouvernement ecclésial implique la responsabilité de guider et de veiller à la justesse du discernement ecclésial. C'est ce qui est beau dans l'Église. En s'écoutant les uns et les autres, nous essayons de

comprendre et de clarifier ce que le Seigneur veut nous dire aujourd'hui. Et ensemble, nous parviendrons à faire en sorte que le discernement ecclésial ne soit pas seulement le fruit d'un discernement individuel. En d'autres termes, la synodalité nous rappelle une vérité fondamentale : personne ne peut se sauver seul et personne ne peut, à lui seul, assumer le salut des autres. (...)

Jeudi 22 janvier 2026

Au cours de la matinée, je suis à l'ambassade du Liban à Paris, accompagné de mon frère Samir, pour y rencontrer l'ambassadeur en fonction, Dr Rabih Chaër, un ami Batrounien de Tannourine. Nous avons longuement parlé des nouvelles en provenance du Liban et de la situation des Libanais en France qui attendent la décision du gouvernement et du Parlement pour les élections législatives qui devraient avoir lieu en mai prochain. Il m'a informé qu'il se préparait à accueillir le lendemain notre Premier ministre, Nawaf Salam, attendu à l'Elysée.

Nous avons ensuite rencontré notre Consul, Mme Lara Daou, qui nous a entretenus sur la situation des Libanais en France, notamment des centaines de jeunes qui continuent d'arriver en France. Puis elle nous a invités à déjeuner.

Le soir j'ai accompagné S. Exc. Mgr Peter Karam pour aller célébrer la messe chez les moines de l'Ordre Libanais Maronite dans leur nouveau monastère Saint Charbel, à Villiers-sur-Marne, nouvellement acheté par l'ordre et inauguré par Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Béchara Raï en novembre dernier. Des dizaines de Libanais et de Français sont présents pour prier, comme pour le 22 de chaque mois, et demander l'intercession de Saint Charbel pour la paix.

Vendredi 23 janvier 2026

Le président français M. Emmanuel Macron a reçu à l'Elysée le Premier ministre libanais M. Nawaf Salam pour discuter du fragile cessez-le-feu entre Israël et le Hezbollah, de la poursuite du désarmement des milices et de la conférence internationale de soutien aux forces armées libanaises prévue le 5 mars à Paris. A l'issue de la réunion, le président Macron a écrit sur son compte X :

« La France est aux côtés du Liban, pays ami, pour défendre sa souveraineté, soutenir ses forces armées et accompagner les réformes nécessaires à son redressement. Nous préparons la conférence de soutien aux Forces armées libanaises dont l'objectif est de renforcer les capacités et le rôle essentiel au service de la stabilité et de la souveraineté du Liban. La France et le Liban partagent la même exigence : le respect du cessez-le-feu, la stabilité et une paix durable au Proche et au Moyen-Orient ».

Samedi 24 janvier 2026

J'ai eu la joie d'accueillir à déjeuner chez mon frère Samir, Mgr Benoît Bertrand évêque de Pontoise accompagné de son vicaire général le Père Thierry Butor. Nous avons échangé nos expériences post synodales – car nous avons été membres du synode des évêques sur la synodalité et participé aux travaux et aux deux sessions générales d'octobre 2023 et 2024 – chacun dans son Église et dans son diocèse. Nous avons partagé ensuite nos projets d'avenir pour l'application des recommandations synodales ainsi que les soucis et les aspirations de nos peuples libanais et français pour l'édification de la paix ; c'est d'ailleurs le thème de la lettre pastorale de Mgr Bertrand.

Dimanche 25 janvier 2026, Dimanche de la mémoire des prêtres défunts selon notre liturgie maronite

A 11h00, j'ai concélébré la messe avec S. Exc. Mgr Peter Karam à la cathédrale Notre-Dame du Liban, à la rue d'Ulm de Paris. Mgr Karam a rappelé la mémoire des prêtres défunts, notamment ceux qui ont servi la paroisse Notre-Dame du Liban ; et il a prié particulièrement pour la maman de Mgr Jean-Maroun Koueik, vicaire général de l'éparchie, et celle de Mgr Issam Abi Khalil, Procureur patriarcal à Paris, mortes toutes deux au Liban il y a quarante jours. Nous étions entourés des deux pères Jean Maroun et Issam et de six prêtres maronites en mission d'étude ou en ministère pastoral à Paris, en présence de l'ambassadeur du Liban Dr Rabih Chaër et de centaines de fidèles maronites et libanais venus de toute la région Parisienne.

A Bkerké au Liban, Sa Béatitudo notre Patriarche Cardinal Raï a célébré la messe de la mémoire des prêtres défunts et du dimanche de la Parole de Dieu en conclusion de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Il a d'abord accueilli le Mouvement Marial des Confréries au Liban qui célèbre le 75^{ème} anniversaire de sa fondation par le Père Georges Khoury, jésuite. Il a ensuite commenté l'évangile du jour sur « l'intendant sage et avisé » (Luc 12,42-47) en l'appliquant sur le prêtre serviteur fidèle. Puis il est passé à parler de **« la Parole de Dieu qui doit être au centre de notre vie de chrétiens »**. **« Dieu est la Parole, et nous la voix. La voix ne fait pas la parole mais elle la porte et l'annonce. La voix ne porte pas le sens en soi, mais elle donne à la parole la possibilité d'être écoutée et annoncée. La Parole est la vérité, la racine, l'essence et l'initiative divine ; la voix est le témoignage, le service et l'envoi. Lorsque la voix se tait, la Parole reste vivante. La voix doit rester la servante de la Parole et non sa remplaçante. Prions pour que la Parole reprenne sa place centrale dans notre vie, dans nos maisons et dans nos familles. Ouvrons nos cœurs à la Parole de Dieu et permettons qu'elle agisse en nous, en notre Église et en notre patrie et qu'elle nous transforme en nous menant sur le chemin de la Vérité et de la Vie »**.

Oui, que la Parole de Dieu reprenne sa place centrale dans notre vie et dans notre engagement ecclésial, pastoral et social.

Je rentre au Liban mardi matin en me confiant à la Providence.

+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun